

1. VERSION

It can be tempting to succumb to hopelessness over climate change, to view the most catastrophic climate forecasts as grimly inevitable. [...] [But] climate change pessimism is neither constructive – the worst we can do now is give up – nor fully deserved. [...] In his first book, *Given Half a Chance*, Edward Davey makes a compelling case¹ for qualified optimism on climate change. [...] For those who remain overwhelmed by the sheer number of things that demand their urgent attention – rising sea levels, air pollution, overflowing landfills, mass extinction – his book is intended to provide a useful blueprint² [and it's] hard to find fault with Davey's vision for a greener future. The global green political economy would be inclusive, pro-poor and accountable. Big business would be socially responsible. The feelings of exclusion and discontent that have fuelled the rise in global populism would be addressed. The risk of water-wars and other environmental conflicts would decrease. [...] But one still wonders if popular support for climate action has built to the extent that it can counterbalance the ascent of populist, anti-science politics, or the short-termism of most political and economic decision-making.

The costs of not acting to prevent climate change are astronomical, apocalyptic even – but people are also spectacularly bad at long-term thinking. Transitioning to a more sustainable economy will require short-term sacrifices, especially among the global rich. [...] We may face higher carbon taxes. When people are polled about how much they'd be willing to spend to avert climate emergency, the results are rarely promising. A majority of American respondents recently told the Associated Press that they would support a carbon tax to restore forests or support renewable energy research, but 70 per cent would balk at paying a \$10 monthly fee and 40 per cent objected to a \$1 a month tax. One wonders if alongside the ten paths that Edward Davey identifies there's another thing that we need to change, and that this will be the hardest of all : human nature.

Adapted from *The New Statesman*, June 5, 2019

1. To make a compelling for : to be strongly in favor of something ; 2. Blueprint : a detailed plan or program of action.

Lexique

Forecast (n) : prévisions

grimly (adv) : sévèrement, sombrement, lugubrement, sinistrement, « tristement » m'a paru davantage dans le ton

given half a chance : « si on lui donne la moindre chance », est une expression qui exprime une forme de regret/ à ne pas traduire ici car l'ouvrage de Davey n'a pas été traduit de l'anglais, en revanche dans le cas d'un roman célèbre traduit en français comme *Pride and Prejudice* (Jane Austen) serait traduit par *Orgueil et préjugés*, son titre officiel en français.

To make a compelling case for (sthg) : plaider avec force/fortement pour/en faveur de

Qualified (adj) : limité, préférer ici traduire par 'nuancé', 'mesuré', 'raisonnable' car le livre parle de faisabilité écologique.

To overwhelm (v) : submerger

Sheer (adj) : pur, total ; associé à 'number' se traduit par 'l'ampleur' de quelque chose.

To demand (v) : exiger et non 'demander' car c'est un faux-ami.

To overflow (v) : déborder

A landfill (n) : une décharge

A blueprint (n) : un plan directeur ; associé à « useful » devait entraîner un étouffement avec le mot « action » car il s'agit ici d'être concret, le livre parlant de faisabilité.

To find fault with : trouver à redire à quelque chose

Accountable (adj) : comptable, signifie qu'on doit rendre des comptes (de ce que l'on fait)

To fuel (v) : alimenter

To wonder (v) : se demander ; wonder (n) : merveille → wonderful (adj) littéralement « plein de merveille » donc « merveilleux »

To the extent that : au point que

To be good/bad at (sthg/doing sthg) : être bon/mauvais en

Sustainable (adj) : durable, c'est un faux-ami et ne signifie pas 'soutenable'

Global (adj) : mondial ; l'adjectif était employé plusieurs fois, pour ne pas calquer il fallait traduire par « international », « mondial » ou « dans le monde » en fonction du contexte et des collocations, ainsi « global policy » pouvait se traduire par « politique internationale » et « global rich » par « les riches dans le monde », on peut aussi utiliser « planétaire » ou « sur la planète » si le contexte s'y prête ce qui n'était pas le cas ici.

To poll (v) : sonder/réaliser un sondage (a poll) ; plus rarement « voter » d'où « polling station » qui signifie « bureau de vote »

To be willing to do sthg : vouloir, être d'accord pour/être prêt à faire quelque chose

Respondent (n) : personne interrogée, sondée

The Associated Press : **The Associated Press (AP)** is an American not-for-profit news agency headquartered in New York City. Founded in 1846, it operates as a cooperative, unincorporated association. Its members are U.S. newspapers and broadcasters. (Source : Wikipedia) ; l'AP comme les journalistes l'appellent dans le monde entier fournit de l'information aux journalistes de toute la planète, ses sources sont considérées comme absolument fiables. Il ne fallait donc pas traduire ces termes.

To balk at (v) : rechigner à

Path (v) : chemin, voie, piste, trajectoire (plus rare)

Grammaire

Would ('d) + BV pour exprimer le conditionnel ; dans le contexte de l'article il s'agit d'hypothèses par rapport à ce que propose Davey pour construire un avenir plus écologique. Je vous renvoie à la *Grammaire raisonnée* de Sylvie Persec que je vous avais recommandé d'acheter en début d'année : chapitre 4 p 60 et 76

One : pronom indéfini, troisième personne du singulier, peut se traduire par « on » car renvoie aux « gens en général », chapitre 10 p 130

May : modal qui sert à exprimer l'éventualité « peut-être que » mais son premier sens est celui de la permission (ici il s'agit du sens 2 du modal soit l'éventualité), chapitre 4 p 68

Aspects morphosyntaxiques

global green political economy : groupe nominal ; « economy » est un nom, le reste est une série d'adjectifs qui qualifient ce nom. La traduction doit se faire de gauche à droite en commençant par le nom. En français il est parfois difficile d'associer une telle quantité de mots, il faut donc utiliser la conjonction de coordination « et » pour alléger le style et mettre une virgule si nécessaire. On peut traduire ce groupe nominal par : « économie politique, verte/écologique et internationale »

But one still wonders if popular support for climate action has built to the extent that it can counterbalance the ascent of populist, anti-science politics, or the short-termism of most political and economic decision-making.

Cette phrase complexe a posé des problèmes de traduction à plusieurs d'entre vous.

La première difficulté était « one still wonders » parce que « one » et « wonder » n'étaient pas connus de tous ; cela a entraîné des confusions pour la suite car beaucoup n'ont pas vu que « if popular support for climate action » était le sujet de « has built » nuancé par « to the extent that » (= au point que). On ne pouvait pas faire de calque et il fallait préférer traduire par « a atteint un niveau tel que /that ... ».

La deuxième difficulté portait sur la subordonnée introduite par « that »/ « that it can counterbalance the ascent of populist, anti-science politics, or the short-termism of most political and economic decision-making ». La première chose à faire ici était d'identifier le référent de « it » qui est « support for climate action », lui-même sujet de « can counterbalance », ensuite il fallait noter que « populist, anti-science politics » était un groupe nominal ; la présence de la virgule vous a déstabilisés : en effet, il est moins fréquent de rencontrer des groupes nominaux avec une virgule mais cela arrive quand on veut donner un effet cumulatif et associer des termes qui peuvent paraître éloignés en terme de sens comme « populist » et « anti-science ». Donc ici « politics » « les politiques », sont « populistes » et de surcroît « anti-science ». Pourquoi ne pas avoir mis « and » pour relier les deux, me direz-vous ? C'est ce qui a été fait à la fin de la phrase avec « most political and economic decision-making », qui est aussi un groupe nominal basé sur le même principe que celui que je viens d'énoncer. Mais ajouter « and » entre « populist » et « anti-science » aurait alourdi le style et a été réservé pour la fin de la phrase.

The costs of not acting to prevent climate change are astronomical, apocalyptic even

« The costs » devait se traduire par un singulier car en français on parle du « coût » de quelque chose et non « des coûts ».

On ne pouvait pas calquer ici et traduire par « les coûts de ne pas agir », il fallait soit traduire « not acting » par « inaction » mais alors il fallait traduire « to prevent » par « aggraver » car « le coût de l'inaction pour empêcher le changement climatique » ne faisait pas sens/ ce n'est pas l'inaction qui empêche le changement climatique mais le produit. On pouvait aussi traduire ce début de phrase par « Le prix de l'absence de mesures pour empêcher le changement climatique » ; dans un premier cas on faisait une transposition grammaticale avec l'emploi d'un nom contraire, ce qui revient à faire une transposition négativée ou par une transposition grammaticale associée à un étoffement avec « absence de mesures ». Dans tous les cas, il ne fallait surtout pas faire un calque ; en revanche, il m'a semblé judicieux de le faire pour « astronomical » et « apocalyptic » parce que l'image est très forte, c'est une hyperbole, il fallait la garder.

NB : il faut travailler la traduction avec la fiche sur la ponctuation ; le tiret en anglais se traduit par une parenthèse quand il s'agit d'apporter une information supplémentaire et par deux points quand on apporte une explication ; le tiret est moins fréquent en français qu'en anglais. La majorité des copies n'ont pas tenu compte de cette spécificité.

Proposition de traduction

La tentation peut être grande/On peut être tenté de se laisser aller au désespoir à cause du changement climatique, de considérer les prévisions les plus catastrophiques sur le climat comme tristement/sinistrement inévitables. Mais se montrer pessimiste quant au changement climatique n'est ni constructif (le pire que l'on peut/puisse faire à ce jour serait de renoncer/baisser les bras) ni totalement justifié/légitime. Dans son premier ouvrage, *Given Half a Chance*, Edward Davey prend le parti d'un optimisme/plaide pour un optimisme nuancé/mesuré/raisonnable sur le changement climatique. Pour ceux qui continuent à se sentir submergés par l'ampleur des choses qui exigent une attention urgente/qu'on prenne des mesures urgentes (la montée du niveau de la mer, la pollution de l'air, les décharges qui débordent, les extinctions de masse), son ouvrage vise à fournir un plan directeur/programme d'actions pratiques, et il est difficile de trouver à redire à la vision de Davey pour ce qui est d'un avenir plus écologique. Son économie politique, verte/écologique et internationale serait inclusive, comptable et favorable aux pauvres. Les grandes entreprises seraient socialement responsables. Une réponse serait apportée au sentiment d'exclusion et au mécontentement qui ont alimenté la montée du populisme dans le monde. Le risque de guerres de/pour l'eau et autres conflits liés à l'environnement diminuerait. Mais on peut encore se demander si le soutien des gens pour des actions en faveur du climat a atteint un niveau tel qu'il puisse contrebalancer la montée des politiques populistes et antiscience, ou le court-termisme de la plupart des décideurs/de ceux qui prennent les décisions politiques et économiques.

Le coût de l'inaction qui aggrave le changement climatique est astronomique voire apocalyptique/ Le coût de l'absence de mesures pour empêcher le changement climatique est astronomique voire apocalyptique (mais les gens sont aussi incroyablement mauvais quand il s'agit de réfléchir à long-terme). Pour passer à une économie plus durable, des sacrifices à court terme seront nécessaires, surtout parmi les riches de la planète/de ce monde. Nous devons peut-être faire face à /Il sera peut-être nécessaire de faire face à des taxes carbone plus élevées. Lorsque des sondages sont réalisés sur la somme que les gens seraient prêts à dépenser pour prévenir l'urgence climatique, les résultats sont rarement encourageants/il est rare que les résultats soient encourageants. La majorité des Américains sondés /des Américains interrogés ont déclaré à l'Associated Press qu'ils seraient favorables à une taxe carbone pour reboiser/replanter les forêts ou soutenir la recherche sur les énergies renouvelables mais 70% rechigneraient à payer une redevance mensuelle de 10 dollars/ de 10 dollars par mois, et 40% s'opposait à payer une taxe d'un dollar par mois/mensuelle. On peut se demander si, parallèlement aux dix pistes/voies/trajectoires identifiées par Edward Davey, il n'est pas autre chose qu'il est nécessaire de modifier, et cela sera de loin la plus difficile de toutes : la nature humaine.

D'après *The New Statesman*, 5 juin, 2019

Commentaire sur l'exercice :

J'ai noté des progrès chez presque tout le monde, ce qui est satisfaisant. La charge lexicale était relativement élevée et ceux qui manquent de vocabulaire ont eu plus de difficulté à traduire ce texte. La charge grammaticale était moins importante mais j'ai été étonnée que l'emploi de « would + BV » ne soit pas connu de tous ; il faut donc que vous alliez dans votre livre de grammaire pour voir ou revoir ce point car l'emploi de « would » est très fréquent en anglais. Enfin, un certain nombre d'entre vous maîtrisent mal la syntaxe, seul des lectures et une écoute régulière de documents en anglais pourront vous aider à surmonter cette difficulté.

2. ESSAY

Compte-rendu des erreurs les plus fréquentes et les plus 'graves'.

FORME/FOND	LEXIQUE	GRAMMAIRE
. Forme → effacer le comptage des mots	. 'economic' (qui relève de la science économique) et	. to make somebody doing something . a phenomenon (sing)

<p>→ respecter l'orthographe des mots employés dans le sujet : 'future' ; 'mankind'</p> <p>. Fond Le sujet appelait à faire une partie sur 'environmental issues' et une autre partie sur 'optimistic or not'</p> <p>Rappel . Il faut absolument que l'introduction comprenne une problématique ; celle-ci ne doit pas être une généralité. . la conclusion doit répondre à la question posée et en aucun cas être un résumé des deux parties ; il faut donc y exprimer une idée nouvelle, pas encore énoncée dans le développement mais qui résume en même temps la problématique du sujet.</p>	<p>'economical' (qui permet de faire des économies sur une dépense). . 'consumption' : consommation 'a consumer' : un consommateur 'the consumer society' : la société de consommation . 'responsible of for' . 'politics' : la politique en tant que science (théorie) 'policies' : politiques mises en place (pratique) 'politicians' : ceux qui font de la politique et la mette en pratique. . 'damage' : les dégâts ; 'damages' : dommages et intérêts. . 'public transport' (UK) 'public transportation' (US) . 'a threat' (n) : une menace ; 'to threaten'(v) : menacer ; 'to threat' . investissement : investment . 'to resume' : reprendre une activité qu'on avait arrêtée ; 'to sum up/to summarize : résumer, faire un résumé. . un polluant : 'a pollutant'</p>	<p>Ø phenomena (plur) ; les mots qui se termine par 'on' (comme 'criterion') font leur pluriel en 'a' (criteria) . les généralités s'expriment au pluriel, sans déterminant : Ø people/les gens. . le pluriel des mots qui se terminent par 'f' ou 'fe' se fait en 'ves' : a leaf/Ø leaves ; life/Ø lives. . 'all' est suivi du pluriel mais 'everything' du singulier . un auxiliaire de mode, encore appelé « modal », est toujours suivi d'une Base Verbale/BV ; I can swim, I will go out ; he must get up early, she would buy a big house if she could make a loan. . 'for' introduit une durée, 'during' introduit aussi une durée mais à l'intérieur d'un espace/temps ; 'I'm going to London for the weekend, during my stay I'll visit St Paul's cathedral'.</p>
---	--	---

Given the current environmental issues, how optimistic are you about the future of mankind ? (200 words +/- 10%)

Larger populations, fewer natural resources and greater global warming endanger humanity's survival... Yes, the future looks bleak. What threats await mankind and how to avert them ? (26)

By 2050 the world population will reach 9bn, feeding everybody will prove challenging since natural resources are limited and we are depleting the earth of them. Furthermore, water shortage is already potent in some places, global warming and ice-melting will worsen it and lead to conflicts. More people means more housing, so arable land will be used for habitat instead of crops. A growing population entails more energy use : renewable energies are not performing enough to replace oil which is too polluting. (83)

Yet, we can be hopeful. Man's creativity and technological progress are boundless. Food shortages can be addressed by changing diets, wasting less and using arable land better. Curbing CO₂ emissions thanks to cleaner transportation will reduce global warming and ice-melting, and people will stop wasting « blue gold » by recycling water and using rainwater. Architects currently devise smart connected habitats that save energy, generate it, and use all the space available to shelter people but also to grow vegetables on rooftops. (82)

Man has damaged the planet but his survival instinct will make him react before it is too late. Who can imagine humans might want the end of humanity ? (28) (221 words)

Commentaire sur l'exercice :

Dans l'ensemble cet exercice a bien été réalisé par une majorité d'entre vous et a donné lieu à de très bonnes notes, dont plusieurs ≥ à 15/20.

Conclusion

Ce deuxième DS montre que vous maîtrisez mieux les exercices demandés. Je suis donc « hopeful » pour la suite et vous souhaite bonne réception de cette correction, j'espère que vous en tirerez profit pour le prochain concours blanc.